



L'Église



La vieille église romane, remplacée en 1852 par celle que nous avons sous les yeux aujourd'hui, faisait corps avec les bâtiments du prieuré et ceux du moulin à eau. Les derniers vestiges du prieuré et du moulin disparurent presque entièrement vers 1950.

Les XI^e et XII^e siècles, période où fut édifiée la première église, virent se réaliser d'énormes travaux dans la paroisse : assèchement de la ceinture marécageuse par le creusement des fossés et des "rouilles", creusement de la partie du Saint Jean d'Etampes (alias Saucats) qui traverse le bourg, édification de la motte féodale et du château fort.

Il est probable que l'église ancienne qui existait encore en 1852 avait été refaite ou restaurée au milieu du XIV^e siècle. La preuve semble en être apportée par la sculpture en bas-relief représentant St Georges (Œuvre récupérée et réinstallée dans l'église actuelle). Cette sculpture typiquement romane figure St Georges sous l'aspect d'un chevalier revêtu d'une armure. Cette armure, avec sa cotte de mailles et son casque ogival est l'exacte réplique de celle qui revêt le gisant du Prince Noir, en la cathédrale anglaise Canterbury. Le vêtement de la princesse (gilet d'hermine) est aussi de cette époque, ainsi que l'inscription latine en caractère gothiques ; Sancti Georgii

Nous voici en 1852. Cela fait plus de cinquante ans que l'on parle de la réparation de l'église.

Le cardinal Donnet alors archevêque de Bordeaux va réaliser un important travail en Gironde et notamment la construction d'églises nouvelles et la rénovation quasi totale des églises existantes (pour son diocèse 223 églises, 100 clochers et 300 presbytères).

On a beaucoup reproché au cardinal Donnet par la suite, et notamment à notre époque, d'avoir défigurés beaucoup d'églises romanes en les transformant en églises néogothiques. Autrement dit d'avoir détruit une architecture authentique pour la remplacer par une imitation de style gothique.

Aujourd'hui, le clocher, menaçant ruine car trop lourd sur des bases fragiles, a perdu sa partie supérieure et reste en attente d'une réhabilitation qui ne pourra se concrétiser sans subventions importantes !

D'après Olivier Coussillan